



LA PÉRIODE SAVOYARDE (XIII^E SIÈCLE-1536)

La famille de Savoie seigneurs de Chillon

La plus ancienne mention écrite du château date de 1150; on y apprend que la famille de Savoie contrôlait déjà le passage le long du Léman.

Au XIII^e siècle, Pierre II de Savoie fit reconstruire le château qui devint la résidence d'été des comtes.

En 1150, date de la première mention explicite du château, les comtes de Savoie contrôlent la forteresse, sur laquelle ils ont acquis ou partagent des droits avec les sires de Blonay, et par là même le passage longeant le lac.

Chillon y est qualifié de castrum, preuve, selon l'acception médiévale du terme, de la présence d'un bourg qui lui est associé.

Au XIII^e siècle, les comtes de Savoie conquièrent la plupart des terres du Pays de Vaud morcelé en de multiples seigneuries, prélude d'une domination qui s'étendra aux deux tiers environ de la Suisse romande actuelle.



Carte de l'itinéraire de la cour de Savoie du 10 août 1271 au 31 août 1272

d'après *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, dir. Bernard Andenmatten et Daniel de Raemy, Lausanne, 1990, p. 191

(© Thematis SA)

Avec leurs possessions réparties au sud et au nord du massif alpin, ils maîtrisent les deux principaux axes des Alpes occidentales, la route du Mont-Cenis et celle du Grand-Saint-Bernard. Ces deux voies commerciales majeures, reliant l'Italie à l'Europe du nord-ouest, sont sources de profit par le prélèvement de taxes sur les marchandises transitant par leurs terres, en échange de l'entretien des routes et de la protection des voyageurs.

Les comtes de Savoie se déplacent au rythme des saisons. Certaines demeures sont inhabitables en hiver, d'autres propices à la chasse.



La ville neuve de Chillon

Dressé le long du second itinéraire, le château présente un intérêt économique et stratégique évident. En 1214, Thomas 1er de Savoie fonde Villeneuve, à quelque 2 km en amont du bourg de Chillon, en un lieu assez vaste pour accueillir un péage, des halles pour les marchandises et des équipements portuaires.

Au château même, des grands travaux de reconstruction et d'agrandissement sont alors entrepris, par étapes, à l'initiative du comte Thomas 1er de Savoie (1189-1233) et de ses quatre fils, dont Pierre II, maître du château de 1255 à 1268. Ce dernier est représenté par un clerc de Chambéry, Pierre Mainier, intendant des travaux. Sous Philippe de Savoie, frère et successeur de Pierre, le chantier est confié à Jacques de Saint-Georges, maître maçon et ingénieur, soit un architecte spécialisé dans la construction militaire.

Une résidence parmi d'autres

La forteresse abrite la résidence temporaire de la famille de Savoie, et celle, permanente, du châtelain-bailli. A la tête d'un vaste domaine, les Savoie sont appelés à se déplacer constamment pour gouverner, en restant personnellement en contact avec leurs sujets. Ce nomadisme s'accorde aussi au rythme des saisons, certaines demeures étant inhabitables en hiver, d'autres plus propices à certaines activités, telle que la chasse.



**Le comte voyage de château en château.
Il emporte avec lui de quoi métamorphoser les
lieux de ses étapes.**

Saint Louis allant à Reims

Heures de Jeanne de Navarre, 1336-1340, Paris, Bibliothèque nationale de France, Nouvelles acquisitions latines 3145, f. 97

Le comte voyage, avec faste, accompagné de son entourage immédiat et d'une cohorte de serviteurs et de fonctionnaires. Il emporte avec lui de quoi métamorphoser les lieux de ses étapes, les espaces qui lui sont réservés étant fermés et vides en son absence. La garde permanente de Chillon incombe alors à un châtelain, souvent choisi parmi les membres de l'aristocratie savoyarde. Il commande la garnison, rend la justice, perçoit les droits de péage et les revenus seigneuriaux.

Dès la seconde moitié du XIII^e siècle, lors du découpage du comté de Savoie en plusieurs bailliages, le châtelain de Chillon cumule ces charges avec celles de bailli du Chablais. Cette circonscription, la plus étendue des Etats de Savoie au XIV^e siècle, regroupe des châtelainies situées entre Vevey et Aigle, dans le Bas-Valais actuel et sur la rive sud du Léman (Evian, Thonon).



Le château devient un centre administratif et financier de première importance au nord des Etats de la Savoie. Deux bâtiments spécifiques sont alors érigés dans la partie septentrionale du rocher réservée au comte, la domus clericorum (G), dévolue aux tâches administratives, et le bâtiment du trésor (K), affecté à un double usage: conserver en lieu sûr les archives et le numéraire, fruit de la châtellenie et du péage de Villeneuve; le plus souvent, l'argent n'était pas envoyé à la Trésorerie générale de Chambéry, mais tenu à disposition pour de futures opérations militaires ou des travaux.

Amédée VIII est le premier duc de Savoie. Il tente de redonner vie au château de Chillon délaissé depuis quelque temps par la cour.



Arrivée de Félix V (Amédée VIII) à Berne en 1440

Diebold Schilling, *Amtliche Berner Chronik*, 1483, Bern, Burgerbibliothek, Mss.h.h.I.2, p. 7

Chillon délaissé

A la fin du XIVe siècle, Chillon est relevé de ses fonctions au profit d'une gestion centralisée à Chambéry. La cour, pour sa part, lui préfère d'autres résidences, comme Le Bourget, Thonon ou Ripaille. En 1436, Amédée VIII, avant d'être appelé à la papauté sous le nom de Félix V, tente de redonner vie au château. Il y envoie son maître des œuvres, Aymonet Corniaux, un charpentier chargé d'entretenir les édifices du Chablais et du pays de Vaud. Il y fait d'importants travaux et modifie le système défensif au sommet des tours et des enceintes. Cet effort reste sans lendemain et Chillon sera délaissé jusqu'à l'arrivée des Bernois.



Prisonnier du duc de Savoie, François Bonivard est libéré par les Bernois en 1536.

Jean-Léonard Lugardon, *La Délivrance de Bonivard à Chillon*, 1824

Genève, Musée d'Art et d'Histoire, inv. 1839-16

(© Musée d'Art et d'Histoire, Ville de Genève, photo. Yves Siza)



THE SAVOY PERIOD (12TH CENTURY TO 1536)

The House of Savoy, lords of Chillon

The oldest written document mentioning the castle dates from 1150; it says that the House of Savoy already controlled the route along the shores of Lake Geneva.

Explicit reference to the castle is first made in 1150, when it is said that the Counts of Savoy controlled it, having acquired the rights to it, or sharing them with the sires of Blonay. As a result, they also controlled the route along the shores of the lake. In this document, Chillon is referred to as a castrum: given the mediaeval meaning of the word, this proves that there was a settlement associated with it.

During the 13th century, the Counts of Savoy conquered most of the territory of Vaud, divided as it was into a number of small seigneuries. This marked the beginning of Savoy domination over approximately two-thirds of the territory which makes up today's French-speaking Switzerland.



Map of the itinerary of the court of Savoy from August 10, 1271 to August 31, 1272.

after Bernard Andenmatten et Daniel de Raemy (dir.), *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Lausanne, 1990, p. 191

(© Thématis SA)

The land which they had conquered lay both to the north and to the south of the Alps, and they controlled the two major routes across the western Alps, namely the Mont Cenis Pass and the Great Saint Bernard Pass. These two passes, major trade routes which connect Italy with north-western Europe, proved to be a useful source of income. The upkeep of the roads and the protection offered to travellers were offset by the taxes levied on the goods transported across the territory. Because of its position on the second route, the castle was interesting for both economic and strategic reasons. In 1214, Thomas I of Savoy founded the town of Villeneuve, two kilometres above the bourg of Chillon, on a site which was large enough for the construction of a tollbooth, warehouses for the storage of goods and port facilities.

The counts of Savoy travelled with the seasons. Some residences could not be used during the winter months, whilst others lent themselves to certain activities, such as hunting.



The new town of Chillon

Important reconstruction and enlargement works were carried out on the castle in stages, initiated by Count Thomas I of Savoy (1189-1233) and his four sons, including Pierre II, the master of the castle from 1255 to 1268. Pierre Mainier, a cleric from Chambéry, supervised the works for Pierre II. At the time of Philippe of Savoy, the brother of and successor to Pierre, the works were entrusted to Jacques de Saint-Georges, a master mason and engineer, and thus an architect who was specialized in military installations. The Savoy family used the castle as an occasional residence, whilst the permanent resident was the castellan.

One of many residences

Since they governed extensive territories, the Savoy family needed to move from one place to another constantly in order to maintain a close relationship with their subjects. This nomadic lifestyle was also tied in with the rhythm of the seasons, as some residences could not be used during the winter months, whilst others lent themselves to certain activities, such as hunting.



Saint Louis on his way to Reims

Heures de Jeanne de Navarre, 1336-1340, Paris, Bibliothèque nationale de France, Nouvelles acquisitions latines 3145, f. 97

**The count travelled from castle to castle.
He took with him the equipment and furniture
needed to transform the places where he stayed.**

The count travelled sumptuously. He was accompanied by his close circle and by an entourage made up of servants and administrators. He also took with him the equipment and furniture which would be needed to transform the places where he stayed; his rooms in each residence were empty and left closed when he was absent. But someone needed to be at Chillon throughout the year, and this task fell to the castellan, usually a member of the Savoyard aristocracy. The castellan guarded the fortress, dispensed justice and levied the customs duties and the seignury's income.

The duchy of Savoy was broken up into several bailiwicks during the second half of the 13th century, and at this time the castellan of Chillon took on the duties of the bailiff of Chablais. The result was that this became the largest dominion in the Savoyard lands, covering as it did the castellanies between Vevey and Aigle, in the Lower Valais, and on the south banks of Lake Geneva (Evian, Thonon).



The castle became a very important administrative and financial centre in the northern Savoyard lands. Two specific buildings were therefore constructed on the northern sector of the rock, in the area reserved for the Count. These were the domus clericorum (G), used for administrative duties, and the treasury building (K), which had two functions. It was here that the archives were stored. However, the same building was also used to safeguard currency, money which came from the seigneurie and from the tollhouse at Villeneuve; this money was not usually sent to the Treasury in Chambery but was kept at the castle to be used for military operations or works.

Amédée VIII was the first duke of Savoy. He tried bringing life to the Chillon Castle, which had been neglected for a while by the court.



The arrival of Félix V (Amédée VIII) to Berne in 1440

Diebold Schilling, *Amtliche Berner Chronik*, 1483, Bern, Burgerbibliothek, Mss.h.h.I.2, p. 7

Chillon left neglected

At the end of the 14th century, administrative affairs were centralized and operations were transferred to Chambery. The court preferred to stay in other residences, such as Le Bourget, Thonon or Ripaille. In 1436, before his election as Pope Felix V, the Duke Amédée VIII tried to inject some new life into the castle. He sent his master of works, Aymonet Corniaux, a carpenter whose duties were to maintain the buildings in Chablais and the Vaud region. Corniaux carried out important works in the castle, and modified the defences at the top of the towers and the walls. However, this was not to be continued, and Chillon was destined to remain neglected until the Bernese arrived.



Prisoner of the Duke of Savoy, François Bonivard was freed by the Bernese in 1536.

Jean-Léonard Lugardon, *The delivery of Bonivard in Chillon*, 1824

Geneva, Musée d'Art et d'Histoire, inv. 1839-16

(© Musée d'Art et d'Histoire, Ville de Genève, photo. Yves Siza)



DAS SAVOYER ZEITALTER (12. JAHRHUNDERT-1536)

Das Haus Savoyen im Schloss Chillon

Die erste schriftliche Erwähnung des Schlosses stammt aus dem Jahre 1150. Daraus geht hervor, dass das Geschlecht der Savoyer die Passage entlang des Genfersees bereits kontrollierte.

Im 13. Jahrhundert lässt Peter II. von Savoyen das Schloss neu bauen, das nun zum Sommersitz der Grafen wird.

1150 wird das Schloss erstmals ausdrücklich erwähnt. Damals war Chillon in der Hand der Grafen von Savoyen. Diese hatten zum Teil gemeinsam mit den Herren von Blonay Rechte an der Burg erworben und kontrollierten so auch den schmalen Durchgang am See.

Chillon wurde damals als *Castrum* bezeichnet, was - nach dem mittelalterlichen Verständnis des Begriffs - belegt, dass es neben dem Schloss auch ein Städtchen gab.

Im 13. Jahrhundert eroberten die Grafen von Savoyen den grössten Teil der Waadt, die damals in zahlreiche Herrschaften zerstückelt war. Dies war aber nur das Vorspiel zu einer viel umfassenderen Vorherrschaft: Die Savoyer machten sich fast zwei Drittel der heutigen Westschweiz zueigen.



Karte der Reiseroute des Savoyer Hofes vom 10. August 1271 bis am 31. August 1272

nach *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, dir. Bernard Andenmatten et Daniel de Raemy, Lausanne, 1990, p. 191

(© Thématis SA)

Mit ihren Ländereien südlich und nördlich der Alpen beherrschten sie die beiden wichtigsten westlichen Alpübergänge: den Mont Cenis und den Grossen Sankt Bernhard. Diese beiden bedeutenden Handelsstrassen zwischen Italien und Nordwesteuropa waren sehr einträglich, da sie für den Unterhalt der Strassen und den Schutz der Reisenden auf die Waren, die durch ihre Gebiete befördert wurden, Abgaben erhoben.

Die Grafen von Savoyen reisen im Rhythmus der Jahreszeiten. Einige Burgen sind im Winter unbewohnbar, andere eignen sich hervorragend für die Jagd.



Die neue Stadt von Chillon

Das Schloss Chillon bot mit seinem Standort an der Route des Grossen Sankt Bernhards wirtschaftliche und strategische Vorteile. 1214 gründete Thomas I. von Savoyen (1189–1233) zwei Kilometer östlich von Chillon Villeneuve, das genug Platz bot für eine Zollstation, Lagerhallen und Hafenanlagen.

Am Schloss selbst liessen Graf Thomas I. von Savoyen und seine vier Söhne etappenweise umfangreiche Wiederaufbau- und Erweiterungsarbeiten durchführen. Einer der Söhne, Peter II., war Schlossherr von 1255 bis 1268 und wurde dabei durch Pierre Mainier, einen Schreiber aus Chambéry, vertreten, der als Bauinspektor wirkte. Philipp von Savoyen, einer der Brüder und Nachfolger Peters, vertraute die Bauleitung dem Maurermeister und Ingenieur Jacques de Saint-Georges an, einem auf Wehrbauten spezialisierten Architekten.

Ein Wohnsitz unter vielen

Die Burg diente den Grafen und Herzögen von Savoyen als vorübergehende Residenz, und dem Kastlan (und später dem Vogt) als ständiger Wohnsitz. Zur Ausübung ihrer Herrschaft mussten die Savoyer ihre riesigen Territorien immer wieder persönlich aufsuchen. Die Jahreszeiten hatten ebenfalls einen gewissen Einfluss auf ihr Nomadendasein: Einige Residenzen waren im Winter unbewohnbar, andere eigneten sich besser für bestimmte Betätigungen wie die Jagd.



**Der Graf reist von Schloss zu Schloss.
Er führt alles mit, um die Etappenziele wohnlich zu gestalten.**

Saint Louis allant à Reims

Heures de Jeanne de Navarre, 1336-1340, Paris, Bibliothèque nationale de France, Nouvelles acquisitions latines 3145, f. 97

Der Graf reiste mit einem riesigen Hofstaat, der aus seinem unmittelbaren Gefolge und zahllosen Bediensteten und Beamten bestand. Dabei führte er alles mit, um die Etappenziele wohnlich zu gestalten. Die ihm vorbehaltenen Gemächer und Säle blieben nämlich in seiner Abwesenheit geschlossen und waren leer. Chillon wurde dann jeweils der Obhut eines Kastlans überlassen, der in der Regel dem savoyischen Adel entstammte. Er befehligte die Garnison, sprach Recht, erhob Zölle und herrschaftliche Abgaben.



Ab der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts, als die Grafschaft Savoyen in mehrere Vogteien aufgeteilt wurde, war der Kastlan von Chillon zugleich auch Landvogt des Chablais. Dieses Gebiet umfasste Kastlaneien zwischen Vevey und Aigle, im heutigen Unterwallis sowie am Südufer des Genfersees (Evian, Thonon) und war der grösste Verwaltungsbezirk Savoyens im 14. Jahrhundert.

Das Schloss Chillon wurde zu einem der wichtigsten Verwaltungs- und Finanzsitze im Norden des savoyischen Territoriums. Auf diese Zeit geht der Bau zweier Gebäude im Norden der Anlage in jenem Trakt zurück, der dem Grafen vorbehalten war: des Domus clericorum (G) zu Verwaltungszwecken und der Schatzkammer (K) zur sicheren Aufbewahrung des Archivs und der Einnahmen aus der Kastlanei und der Zollstation von Villeneuve. Meistens wurde nämlich das Geld für künftige Militäreinsätze oder Bauarbeiten im Schloss zurückbehalten, statt nach Chambéry in die „Finanzzentrale“ geschickt zu werden.

Amedeus VIII. ist der erste Herzog von Savoyen. Er versucht dem Schloss Chillon, das seit einiger Zeit sich selbst überlassen ist, neues Leben einzuhauchen.



Ankunft Felix V. (Amedeus VIII.) in Bern im Jahr 1440

Diebold Schilling, *Amtliche Berner Chronik*, 1483, Bern, Burgerbibliothek, Mss.h.h.I.2, p. 7

Chillon gerät in Vergessenheit

Ab Ende des 14. Jahrhunderts änderte sich dies allerdings: Chillon wurde als Finanzsitz durch Chambéry abgelöst, fortan wurden die Gelder dort zentral verwaltet. Zudem gab der Hof anderen Residenzen wie Le Bourget, Thonon oder Ripaille den Vorzug. Amadeus VIII., der später unter dem Namen Felix V. Papst wurde, versuchte noch 1436, dem Schloss neues Leben einzuhauchen. Damit beauftragte er seinen Baumeister Aymonet Corniaux, einen Zimmermann, der für die Erhaltung der Bauten des Chablais und der Waadt zuständig war. Er führte umfassende Bauarbeiten durch und veränderte die Wehreinrichtungen an den Mauerkronen der Türme und auf den Ringmauern. Doch blieben diese Bemühungen umsonst und Chillon geriet bis zum Einzug der Berner in Vergessenheit.



François Bonivard, Gefangener des Herzogs von Savoyen, wird 1536 von den Bernern befreit.

Jean-Léonard Lugardon, *La Délivrance de Bonivard à Chillon*, 1824

Genève, Musée d'Art et d'Histoire, inv. 1839-16

(© Musée d'Art et d'Histoire, Ville de Genève, photo. Yves Siza)